

Zeitschrift: Arbido-R : Revue
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation
Band: 8 (1993)
Heft: 3
Vorwort: Einführung
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Archive der privaten Wirtschaft

Einführung

Firmenarchive stellen im heutigen Zeitalter eine wichtige Quelle unseres Kulturgutes dar für die Wirtschafts-, Sozial- und Technikgeschichte, welche die klassischen Quellen in den Staats- und Kommunalarchiven ergänzt. Diese Feststellung umfasst die ganze Problematik um die Archivierung von Dokumenten aller Art aus der privaten Wirtschaft.

Zielsetzungen der gutbesuchten VSA-Arbeitstagung waren:

- Sensibilisierung der schweizerischen Archivlandschaft
- Sensibilisierung der Wirtschaft für die «Problematik Archiv»
- Sensibilisierung der Verbände (Kammern, Unternehmerverbände usw.)

Aktualisierung des Themas «Wirtschaftsarchive» in der Schweiz. Dies sollte als Grundlage dienen für den fehlenden Dialog zwischen Archiven und Wirtschaft und zum Anreiz werden für ein grösseres Interesse an der Erhaltung dieses überaus wichtigen Kulturgutes. Zur Vorbereitung der Tagung ist an alle Mitglieder der VSA ein Fragebogen versandt worden, um zu erfahren, ob und wie die Problematik «Archive der privaten Wirtschaft» von den Schweizer Archiven angegangen und behandelt wird und welche Kapazitäten vorhanden sind. Die Antworten spiegeln die schweizerische Archivlandschaft wider und haben gezeigt, dass ein grosser Widerspruch besteht zwischen Absichtserklärung und Realität.

Aus vorbereitenden Gesprächen mit Firmen und aus den Referaten hat sich als Trend für die Zukunft abgezeichnet, dass es für die Archive der privaten Wirtschaft notwendig wird, von der wissenschaftshistorischen Aufbewahrung zum «records management» und zu einem gewissen Rentabilitätsprinzip der Archive als Informationsquellen überzugehen. Diese Änderung der Wertung des Archivgutes durch die Firmen wird zwangsläufig eine Auswirkung auf deren Beziehungen zu Staats- und Stadtarchiven haben, wobei letztere sich durch diese neuen Anforderungen in ihrer traditionellen Funktion überfordert fühlen.

Andererseits kam zutage, dass die Firmen über den Wert ihrer Archive absolut im Unklaren sind. Dies ist vermutlich ein Grund, warum die Arbeitstagung bei Unternehmerverbänden, Kammern usw. auf kein Interesse gestossen ist.

Es ist jedoch zu betonen, dass der Dialog mit den Archiven von seiten der Wirtschaft, vor allem von kleinen und mittleren Firmen, gewünscht wird. Allerdings sollten die Archive mehr Öffentlichkeitsarbeit leisten, um die Wichtigkeit und den Wert der Firmenarchive ins Bewusstsein der Firmen, aber auch der Verbände und der öffentlichen Stellen zu bringen.

Die lebhafteste Schlussdiskussion hat viele Fragen eingebracht, von denen aus Zeitmangel nur ein kleiner Teil diskutiert und beantwortet werden konnte. Offengebliebene Themenkreise stehen weiterhin zur Diskussion:

- sollen Firmen eigene Archive führen und/oder sich eventuell nach Branchen spezialisieren?
- soll ein zentraler Katalog erstellt werden mit zentralen Benützerregeln?
- wie kann die Zusammenarbeit der Firmen mit kommunalen und staatlichen Institutionen organisiert werden?
- die Wichtigkeitszunahme der Regionalisierung, auch in der Sicherstellung von Archivgut, wirft für die Schweiz neue Probleme auf.

Am Ende der Diskussion wurde der Wunsch nach der Gründung einer Arbeitsgruppe der VSA eingebracht, die sich mit einer Lösung der Probleme in bezug auf die Archivierung von Firmenarchiven weiterbeschäftigen soll. Interessenten, die sich entweder als Mitglieder der Gruppe beteiligen oder über die Arbeit dieser Gruppe und über den Themenkreis informiert werden wollen, sind hiermit gebeten, dies dem Präsidenten des Bildungsausschusses, Dr. Michel Guisolan, möglichst umgehend mitzuteilen.

Les archives bancaires représentent actuellement une part importante de nos biens culturels, en ce qui concerne l'histoire économique et sociale ainsi que l'histoire des techniques, complétant les sources classiques fournies par les archives d'Etat et les archives communales. Toute la problématique de l'archivage des documents de toutes sortes émanant de l'économie privée découle de cette constatation.

Les objectifs de la journée de travail organisée à Berne par l'AAS le 26 mars 1993, étaient les suivants:

- sensibilisation des archivistes suisses
- sensibilisation des milieux économiques à la «question Archives»
- sensibilisation des associations (chambres de commerce, sociétés d'entrepreneurs, etc.)
- actualisation du thème «Archives d'entreprises» en Suisse.

Ces objectifs devaient servir de base à un dialogue renouvelé entre les archives et les milieux économiques et susciter l'intérêt pour la conservation de ces biens culturels fort importants.

En guise de préparation à cette réunion, un questionnaire a été envoyé à tous les membres de l'AAS; il avait pour but de montrer si et comment les services d'archives de notre pays se sentent concernés par la problématique sus-mentionnée, ainsi que de connaître quelles sont les moyens et compétences à disposition. Les réponses reflétèrent le paysage des archives de notre pays et démontrèrent qu'il existe une énorme contradiction entre les déclarations d'intention et la réalité.

Grâce aux discussions préparatoires avec des entreprises et aux exposés présentés, il a été possible de dégager les tendances suivantes pour l'avenir: il devient nécessaire, en ce qui concerne les archives de l'économie privée, de passer d'une conservation à des fins scientifico-historiques au principe du «record management», et d'appliquer un certain principe de rentabilité aux archives qui doivent dorénavant être considérées comme des sources d'information. Cette nouvelle façon d'évaluer les archives au sein des entreprises aura certainement un effet sur leurs relations avec les archives cantonales et municipales, lesquelles se sentent débordées par ces nouvelles exigences.

D'un autre côté, il apparaît que les entreprises ne sont absolument pas au clair en ce qui concerne la valeur de leurs archives. C'est probablement la raison pour laquelle la réunion n'a pas suscité l'intérêt des sociétés d'entrepreneurs et des chambres de commerce. Il convient néanmoins d'insister sur le fait que le souhait d'instaurer un dialogue avec les archives existe bel et bien du côté des milieux économiques, avant tout de la part des PME. Les services d'archives devraient assurément mieux soigner leurs relations publiques, afin de sensibiliser les entreprises, les associations et également les services publics à l'importance et à la valeur des archives d'entreprise.

La discussion finale a soulevé de nombreuses questions, dont seule une petite partie a pu être discutée et trouver des réponses, en raison du manque de temps. Il reste des thèmes qui doivent encore être développés:

- les entreprises doivent-elles gérer des archives propres, et/ou se spécialiser éventuellement par domaines?
- un catalogue central doit-il être élaboré, avec des règles d'utilisation communes?
- comment la collaboration des entreprises avec des institutions communales ou cantonales peut-elle être organisée?
- l'importance grandissante de la régionalisation – également pour la mise en sécurité des fonds – pose de nouveaux problèmes à la Suisse.

A l'issue de la discussion, le souhait de créer un groupe de travail au sein de l'AAS a été émis; il serait chargé de poursuivre la réflexion en vue de trouver les solutions nécessaires aux problèmes posés par les archives d'entreprise. Les personnes intéressées soit à devenir membres de ce groupe de travail, soit à être tenues informées de ses travaux et de leur évolution, sont priées d'en informer M. Michel Guisolan, président de la Commission de formation de l'AAS.

Nel nostro patrimonio culturale, gli archivi bancari rappresentano attualmente una fonte importante per la storia economica e per la storia della tecnica, completando così le fonti classiche che ci sono fornite dagli archivi di stato e dagli archivi comunali. Tutta la

problematica dell'archiviazione dei documenti di qualsiasi tipo provenienti dall'economia privata sta in questa constatazione. Gli obiettivi della giornata di lavoro organizzata a Berna dalla BBS il 26 marzo 1993 erano i seguenti:

- sensibilizzazione degli archivisti svizzeri;
- sensibilizzazione degli ambienti economici alla problematica «Archivi»;
- sensibilizzazione delle associazioni (camere di commercio, società degli impresari, eccetera);
- attualizzazione del tema «Archivi di imprese» in Svizzera.

Questi obiettivi dovevano servire come base per il rinnovamento del dialogo tra gli archivi e gli ambienti economici, e suscitare l'interesse per la conservazione di questi beni culturali molto importanti. In preparazione a questa riunione, è stato spedito un questionario a tutti i membri della BBS; il suo scopo era quello di sapere se e come i servizi degli archivi del nostro paese si sentono coinvolti dalla specifica problematica, come pure di conoscere quali mezzi e quali competenze ci sono a disposizione. Le risposte riflettono il quadro degli archivi del nostro paese e dimostrano che esiste un'enorme contraddizione tra le dichiarazioni sulle intenzioni e la realtà.

Grazie a discussioni preparatorie con delle imprese e alle relazioni presentate, per il futuro è stato possibile individuare la seguente tendenza: per quel che concerne gli archivi dell'economia privata, diventa necessario passare da una conservazione finalizzata a scopi storico-scientifici al «record management», e applicare un principio di redditività agli archivi che devono d'ora in poi essere considerati come fonti di informazione. Questo nuovo modo di valutare gli archivi nell'ambito delle imprese avrà sicuramente un effetto sulle loro relazioni con gli archivi cantonali e comunali che si sentono superati da queste nuove esigenze.

D'altro canto, sembra che le imprese non siano assolutamente in chiaro per quel che riguarda il valore dei loro archivi. Probabilmente questo è il motivo per il quale la riunione non ha suscitato l'interesse delle società degli impresari e delle camere di commercio.

Conviene comunque insistere sul fatto che il desiderio di instaurare un dialogo con gli archivi esiste veramente da parte degli ambienti economici, soprattutto dal parte del PME. I servizi degli archivi dovranno sicuramente curare meglio le loro relazioni pubbliche per potere sensibilizzare le imprese, le associazioni e pure i servizi pubblici sull'importanza e sul valore degli archivi delle imprese.

La discussione finale ha sollevato numerose questioni che hanno potuto essere affrontate e che hanno trovato risposte solo in minima parte, a causa della mancanza di tempo. Rimangono sul tappeto argomenti che dovranno ancora essere sviluppati:

- le imprese devono avere i propri archivi e/o eventualmente specializzarsi per specialità?
- sie deve elaborare un catalogo centrale con regole di uso comune?
- come può essere organizzata la collaborazione delle imprese con le istituzioni comunali o cantonali?
- la crescente importanza della regionalizzazione - anche per la garanzia della sicurezza dei fondi - pone nuovi problemi alla Svizzera.

Al termine della discussione, è stato espresso il desiderio di creare un gruppo di lavoro in seno alla BBS che sarebbe incaricato di continuare la riflessione per trovare le soluzioni necessarie ai problemi posti dagli archivi delle imprese. Le persone interessate sia perché vogliono diventare membri di questo gruppo di lavoro, sia perché desiderano essere informate su questi lavori e sulla loro evoluzione, sono pregate di informare il signor Michel Guisolan, presidente della Commissione della formazione della BBS.

Collecte et conservation des archives des entreprises privées: le rôle des archives publiques

Jean-Marc Barrelet

Les archives des entreprises privées sont d'une importance primordiale pour la reconstitution de l'histoire économique et sociale. Toutefois, le tissu industriel de la Suisse, caractérisé par la petite taille des entreprises et par leur dispersion, ainsi que la conjoncture économique menacent la survie de ces archives.

Les résultats de l'enquête envoyée aux membres de l'AAS montrent qu'il faut établir des définitions claires et précises des archives des entreprises privées. Par ailleurs, seule une minorité des archives publiques ont une politique active dans ce domaine, la plupart se contentant d'accueillir des fonds au gré des hasards et des circonstances. L'exemple de la pratique des Archives de l'Etat de Neuchâtel est utilisé pour illustrer les multiples facettes de ce travail particulier pour des archives publiques.

Veiller à la sauvegarde des archives des entreprises exige de la patience, de la diplomatie, et surtout une clarification des compétences avec les institutions parallèles, comme les musées, les centres de documentation, voire d'autres services d'Etat.

Die Archive privater Unternehmen sind von ganz wesentlicher Bedeutung für die Rekonstruktion der Wirtschafts- und Sozialgeschichte. Dennoch, das Gefüge der schweizerischen Industrie, gekennzeichnet durch die Kleinheit der Unternehmen und ihre Streuung und die wirtschaftliche Konjunktur, gefährdet das Überleben dieser Archive.

Die Resultate der Umfrage an die Mitglieder der VSA zeigen, dass es gilt, klare und präzise Definitionen für die Archive privater Unternehmen zu schaffen. Ausserdem betreibt nur eine Minderheit der öffentlichen Archive eine aktive Politik in dieser Domäne, der Grossteil gibt sich zufrieden, Materialien nach Massgabe des Zufalls und der Umstände zu sammeln. Am Beispiel der Praxis der «Archives de l'Etat de Neuchâtel» werden die vielfältigen Facetten dieser für öffentliche Archive speziellen Aufgaben illustriert.

Die Pflege von Firmenarchiven fordert Geduld, Diplomatie und vor allen Dingen die Klärung der Kompetenzen mit vergleichbaren Institutionen, wie Museen, Dokumentationszentren und selbst staatlichen Dienststellen.

Gli archivi delle imprese private sono d'importanza primordiale per la ricostituzione della storia economica e sociale. Tuttavia, il tessuto industriale della Svizzera, caratterizzato dalla piccola dimensione delle imprese e dalla loro dispersione, così come la congiuntura economica minacciano la sopravvivenza di questi archivi.

I risultati dell'inchiesta inviata ai membri della BBS dimostrano che bisogna stabilire delle definizioni chiare e precise degli archivi delle imprese private. D'altronde, soltanto una minoranza degli archivi pubblici svolge una politica attiva in questo campo, poiché la maggior parte si accontenta di accogliere fondi secondo il caso e le circostanze. L'esempio della pratica degli archivi di Stato di Neuchâtel è utilizzato per illustrare le diverse sfaccettature di questo lavoro particolare per degli archivi pubblici.

Vegliare alla salvaguardia degli archivi delle imprese esige pazienza, diplomazia e soprattutto un chiarimento delle competenze con le istituzioni parallele, come i musei, i centri di documentazione e altri servizi dello stato.